

TALMAY

Travaux sur la Vingeanne : un déboisement qui inquiète



« Sur les arbres, ici, on voit des points orange pour marquer ceux qui vont être abattus », explique Christian Humblot, président de l'association Talmay Nature Environnement. Photo LBP/F. S.

À Talmay, des travaux prévus sur la Vingeanne font parler depuis plusieurs mois. Alors qu'ils pourraient commencer avant la fin de l'année, c'est maintenant l'association Talmay Nature Environnement qui réagit, craignant la détérioration de ce site, notamment à cause du déboisement.

Décidément, le projet de travaux sur la Vingeanne, à Cheuge et Talmay (lire en détail par ailleurs), n'a pas fini de faire réagir. Après la manifestation d'agriculteurs de Talmay, le 8 août, craignant que les travaux n'aggravent les inondations, puis la réaction du maire de Saint-Sauveur, estimant avoir été « mis à l'écart », c'est

« Ce projet est réalisé en dépit du bon sens, et n'a aucun intérêt pour le village. »

Christian Humblot,
président de Talmay
Nature Environnement

maintenant l'association Talmay Nature Environnement (TNE) qui monte au créneau concernant ce dossier.

C'est principalement le volet environnemental qui fait réagir Christian Humblot, président de cette association *, entre autres le défrichement prévu de nombreux arbres dans le cadre des travaux destinés à réaménager les méandres qui existaient autrefois et à combler le lit rectiligne de la Vingeanne. « Les générations antérieures ont favorisé l'écoulement de l'eau afin de protéger l'agriculture. Là, c'est défaire ce qui a été fait par nos ancêtres », regrette celui qui a démissionné du conseil municipal il y a quelques mois, notamment à cause de son désaccord lié à ce projet que le conseil municipal a fini par accepter à la majorité.

« Dégrader un site remarquable »

Il poursuit : « Autour des méandres, il y a toute une zone naturelle qui s'est créée. D'ailleurs, elle est classée en ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique), et là, avec ces tra-

vaux, on va tout casser, dégrader un site naturel remarquable, alors qu'on nous parle tout le temps d'environnement. Ce projet est réalisé en dépit du bon sens, et n'a aucun intérêt pour le village », ajoute Christian Humblot.

Selon lui, ce « site particulier du village » devrait être classé zone naturelle sensible protégée, et ce, avant les travaux. C'est d'ailleurs une remarque qu'il a soumise dans le cadre de l'enquête publique réalisée en février 2020 (lire par ailleurs). « Sur les arbres, ici, on voit des points orange pour marquer ceux qui vont être abattus. Moi, j'aurais aimé voir des points verts sur des arbres à protéger », estime celui qui se définit comme un « avocat des arbres ».

Enfin, le président de l'association estime que la population de Talmay aurait dû être mieux consultée sur ce projet qui, selon lui, « manque de clarté et devrait être réexaminé ».

Fabrice SIRLIN

* Créée en 2015 et rassemblant une petite dizaine de membres.

LE PROJET EN BREF

Le projet de restauration écologique de la Vingeanne, porté par le syndicat mixte intercommunal Vingeanne-Bèze-Albane (SVBA), comporte deux volets complémentaires. À Cheuge, d'abord, où la Vingeanne se sépare en deux parties : d'un côté, elle poursuit vers Jancigny, et de l'autre, c'est le Vingeannot qui continue vers Saint-Sauveur, avant que les deux bras ne se rejoignent de nouveau à hauteur de Talmay. Sauf que les flux se sont inversés au fil du temps : le débit dans le Vingeannot est devenu plus important (80 %) que dans la Vingeanne (20 %), « ce qui pose problème, car le village de Talmay (et notamment le château) a besoin d'eau », expliquait Jacques Couturier, vice-président du SVBA, dans nos colonnes au mois d'août, mais aussi les moulins de Cheuge et Jancigny, surtout en période d'étiage. « Le projet consiste à faire passer 60 % de l'eau dans la Vingeanne et 40 % dans le Vingeannot. »

À Talmay, il s'agit de combler le lit rectiligne de la Vingeanne, avec des matériaux présents à proximité du site (berges, digues) et de remettre en eau l'ancien tracé en réaménageant les anciens méandres (qui existaient jusque dans les années 1960). Les travaux, d'une durée estimée à six mois, pourraient commencer d'ici la fin de l'année. Le budget total se monte à environ 600 000 €, dont 20 % restant à la charge du SVBA.



À Talmay, le projet prévoit de combler, par un barrage en remblai, le lit rectiligne de la Vingeanne avec des matériaux présents à proximité du site (berges, digues) et de remettre en eau l'ancien tracé en réaménageant les anciens méandres (notre photo) qui existaient jusque dans les années 1960. Photo LBP/F. S.

Le dossier passera devant le tribunal le 9 novembre

Le projet de travaux de restauration écologique de la rivière Vingeanne dans les communes de Cheuge et Talmay passera devant le tribunal administratif de Dijon, mardi 9 novembre. En effet, l'exploitation agricole Asdrubal-Droin, dirigée par Yves Asdrubal, qui fait partie des agriculteurs opposés à ces travaux par crainte des inondations et qui est aussi conseiller municipal, avait déposé un recours en 2020 afin de demander l'annulation de l'autorisation environnementale et de la déclaration d'intérêt général de ce projet.

Ce que dit le rapport d'enquête publique

Le rapport de l'enquête publique * réalisée en février 2020 sur ce projet indique « qu'un déboisement de 3,6 hectares est prévu, dont 35 000 mètres carrés en site aval (à Talmay). La végétation existante est en mauvais état et des replantations sont projetées, avec des essences végétales plus adaptées au lieu ». Concernant l'abattage de la forêt existante dénoncée par l'association Talmay Nature Environnement, il est précisé que « seules les par-

ties nécessaires au nouveau tracé de la Vingeanne en feront l'objet afin de permettre la réalisation du reméandrage qui existait avant 1962. De nouvelles plantations sont programmées sur toute la zone déboisée ».

Un classement en zone naturelle sensible protégée souhaité

En réaction à une remarque liée au déboisement émise lors

de l'enquête publique, le maître d'ouvrage (le syndicat mixte intercommunal Vingeanne-Bèze-Albane) rappelle par ailleurs qu'« aucun déboisement conséquent de la chênaie-charmaie remarquable présente sur le site à l'heure actuelle ne sera nécessaire ».

Concernant la remarque de Christian Humblot, président de l'association Talmay Nature Environnement (TNE), souhaitant le classement en zone naturelle

sensible protégée avant les travaux, le syndicat reconnaissait, toujours selon le rapport de l'enquête publique, qu'il « serait intéressant d'ouvrir une délibération à ce sujet sans pour autant que cela retarde la mise en œuvre du projet de restauration ». Le commissaire enquêteur confirmait également que cela « permettrait de protéger une zone naturelle qui est favorable à la reproduction (faune, flore), située aux confins de la

Saône et de la Vingeanne » et estimait ensuite qu'il « est important qu'un suivi par un organisme spécialisé pendant la totalité des travaux soit réalisé afin de permettre à la végétation et à la faune de ne pas subir de pertes importantes ».

* Pour plus d'informations, le rapport d'enquête publique et de nombreux documents liés à ce projet sont consultables sur le site de la préfecture.